

# CFA Montréal fête ses 65 ans !



## CFA Montréal fête ses 65 ans !



L'Association CFA Montréal fut créée en 1950 par et pour le milieu montréalais de la finance. L'année 2015 marque donc la 65e année d'existence de l'organisation, qui compte désormais parmi les 10 sociétés les plus importantes du CFA Institute, avec plus de 2 350 membres actifs.

CFA Montréal est en pleine effervescence, comme en attestent les nombreuses activités offertes à l'automne 2014, ainsi que celles à venir tout au long de la prochaine année. Évidemment, l'association demeure engagée à promouvoir l'excellence et les pratiques professionnelles de haut niveau où l'intégrité et l'éthique prévalent. C'est le cœur de notre mandat.

Mais votre association fait aussi le choix de participer activement à la grappe financière de Montréal, à sa santé et à l'émulation des forces vives qui la définissent et qui lui donnent son impulsion.

### **Comment ?**

D'abord, en entretenant un dialogue continu avec nos membres, des professionnels de la finance expérimentés et aux horizons multiples, qui créent de la valeur grâce à leur talent et aux initiatives et projets auxquels ils contribuent.

Deuxièmement, en proposant des activités de plus en plus audacieuses, qui attestent du dynamisme et du leadership intellectuel de CFA Montréal dans l'organisation d'événements de

haut niveau, qui traitent de sujets qui rehaussent le niveau de compétences des professionnels de la finance et permettent une meilleure compréhension des enjeux qui les touchent. D'ailleurs, en mai 2016, Montréal sera l'hôte de la conférence annuelle du CFA Institute, à l'occasion de laquelle seront attendues 2 000 personnes en provenance de 70 pays.

Ensuite, en collaborant étroitement avec le CFA Institute et en s'associant à des partenaires phares - privés, publics et institutionnels - qui sont, eux aussi, engagés à participer au développement et au rayonnement de l'industrie financière de Montréal. CFA Montréal entend aussi jouer un rôle prépondérant dans le cadre de l'initiative « Le futur de la finance » du CFA Institute, dont l'objectif principal est le développement d'une industrie financière qui sert davantage les intérêts de la société.

Enfin, en faisant la promotion de notre charte et des valeurs de notre association à travers des initiatives de communication de plus en plus visibles.

**65 ans plus tard, l'Association CFA Montréal est toujours habitée par cette même mission et peut se targuer de vieillir en beauté. Ce n'est pas rien.**

Nous ne pourrions prétendre à cette fierté et ces succès, petits et grands, sans l'engagement de nos membres, des professionnels et des bénévoles qui s'impliquent avec énergie et, évidemment, sans le soutien financier de nos précieux partenaires corporatifs. Nous les remercions tous chaleureusement de leur apport.

Nous profitons également de cet anniversaire pour souligner le travail exceptionnel de Suzie Éthier, directrice administrative de l'association depuis plus de 17 ans. Suzie, un merci sincère pour ta rigueur et ton dévouement.

**Bon 65<sup>e</sup> anniversaire à tous!**

Sophie Palmer, CFA, Vice-présidente, Directrice du Comité des communications



## TÊTE-À-TÊTE

**AVEC ÉRIC LEMIEUX, DIRECTEUR GÉNÉRAL, FINANCE MONTRÉAL ET DU CENTRE FINANCIER INTERNATIONAL DE MONTRÉAL**

**Comment Montréal est-elle perçue comme place financière ?**

« Nous sommes favorisés par un très bon écho vis-à-vis le Canada actuellement. Suite à la crise de 2008, le pays a fait bonne figure et on nous souligne tout de suite la qualité de notre système bancaire... »

## **Selon vos discussions avec des intervenants étrangers, dites-nous comment est perçue Montréal comme place financière?**

À l'étranger, on nous parle rapidement du Canada. Nous sommes favorisés par un très bon écho vis-à-vis le Canada actuellement. Suite à la crise de 2008, le pays a fait bonne figure et on nous souligne tout de suite la qualité de notre système bancaire et de notre réglementation, deux facteurs qui nous ont permis de passer à travers la crise. C'est intéressant, car avant cet événement, Montréal et les autres places financières du Canada étaient moins sur le radar à l'international.

Deuxièmement, les gens qui connaissent Montréal font mention du talent et de l'innovation que l'on retrouve ici. C'est une réputation positive que l'on a et qui s'applique dans le domaine financier.

Ensuite, avec les gens qui ont déjà fait des affaires avec nos organisations, l'accueil est encore plus favorable. La Caisse de dépôt et placement du Québec est extrêmement présente comme investisseur à l'international, notamment dans le secteur des investissements d'infrastructures. Cela dépend aussi du pays où l'on se trouve. En Asie, on peut me parler de la Banque Nationale, qui a ouvert un bureau à Hong Kong pour y intensifier ses activités. À Paris, c'est Desjardins qui a ouvert un bureau. Aux États-Unis, il y a Fiera Capital qui a fait des acquisitions dans la région de San Francisco. Tout cela génère une notoriété positive.

## **Finance Montréal organise, avec des partenaires, des conférences sur des tribunes prestigieuses à Paris, Londres et New York. Quel est l'objectif ?**

Cela fait environ cinq ans que nous présentons des conférences à l'étranger avec des personnalités de la finance montréalaise. Fin janvier, Jacques Ménard, président du conseil d'administration de BMO Nesbitt Burns et président de BMO Groupe financier, Québec, est invité à faire un discours à Paris. En mars, c'est Monique Leroux, présidente et chef de la direction du Mouvement des caisses Desjardins, qui s'exprimera à Londres.

Cela permet d'augmenter la notoriété de Montréal en finance. Nous invitons notamment des représentants d'institutions financières que nous aimerions convaincre d'investir directement à Montréal. En entendant ces personnalités, les invités ont une image plus concrète des avantages qu'offre la métropole. Le but est d'amener ces gens à considérer Montréal sur leur short-list d'endroits où établir des opérations et faire des affaires en finance. Ces événements sont aussi l'occasion pour les firmes d'ici qui ont des activités dans ces pays d'inviter leurs propres clients.

**Dans la dernière année, il y a eu du mouvement dans le secteur, notamment le rachat des activités canadiennes de la Standard Life par Manuvie. Dans l'ensemble, est-ce que 2014 a été une bonne année pour Montréal ?**

Je suis positif vis-à-vis l'année qui s'est écoulée. Dans le cas de Standard Life, il faut comprendre que le siège social d'Édimbourg cherchait à vendre ses opérations canadiennes. L'acheteur canadien, Manuvie, a manifesté une volonté certaine de développement au Québec. Le mieux est de regarder les gestes : Manuvie a annoncé la construction d'un nouvel édifice en partenariat avec la Caisse de dépôt et placement, un poste de président et chef de la direction pour le Québec a été créé et c'est M. Charles Guay qui a été nommé à cette fonction.

Pendant ce temps, plusieurs organisations étrangères ont intensifié leurs activités à Montréal cette année. Par exemple, le gardien de valeurs State Street a annoncé la création de 100 emplois professionnels additionnels. Dans le cadre de l'acquisition du courtier en produits dérivés Newedge par la Société Générale, des dizaines d'emplois dans le domaine des technologies de l'information (TI) appliquées à la finance, qui étaient auparavant à Chicago, seront transférés à Montréal au cours de la prochaine année.

Les transactions de fusions-acquisitions se font dans les deux sens et cette année a été bonne pour nos institutions. On peut mentionner le Mouvement Desjardins, qui a acquis les activités canadiennes de l'assureur américain State Farm. La Banque Nationale, Fiera Capital et la Banque Laurentienne ont aussi fait des acquisitions. Il faut continuer quotidiennement à se faire valoir pour poursuivre et alimenter cette tendance.

**« Pour la première fois dans l'histoire, les technologies entraînent des changements majeurs dans les modèles d'affaires des institutions financières », disait récemment Pierre Matuszewski, président de la Société Générale (Canada) et président du comité organisateur du Forum FinTech. Est-ce que Montréal se trouve en bonne position pour prendre part à ces transformations ?**

Je pense que Montréal doit absolument se positionner pour saisir ce mouvement. Tous les ingrédients sont là pour pouvoir bien le faire. Est-ce qu'on est rendu au niveau où j'aimerais que l'on soit ? Peut-être pas encore, si on se compare à une ville comme Tel-Aviv, reconnue comme un centre de développement FinTech. Ce secteur va s'accélérer à Montréal dans les cinq prochaines années.

Plusieurs institutions établissent à Montréal des opérations de développement informatique qui desservent l'ensemble de leur groupe, comme le font BNP Paribas, la Société Générale et

Morgan Stanley. Par exemple, dans le cas de Morgan Stanley, les outils et les algorithmes développés ici par des centaines d'experts servent aux courtiers à travers tout le groupe mondial.

Ensuite, on peut s'appuyer sur nos entreprises qui rayonnent à l'international. CGI, avec ses 68 000 employés, est l'un des principaux joueurs mondiaux. D'autres firmes, comme Croesus et Acceo sont des entreprises en croissance et qui ont su faire leur marque.

### **Est-ce qu'il y a des exemples de compétences ou d'expériences que davantage de professionnels de la finance auraient intérêt à acquérir pour répondre aux besoins futurs de l'industrie ?**

Je pense que l'on a déjà une grande compétence ici. Nous avons beaucoup de professionnels détenteurs du titre CFA<sup>®</sup>, qui ont une association dynamique à Montréal. C'est un acquis important. Je vois aussi que nous avons beaucoup de compétences du côté des actuaires.

Pour les professionnels de la finance, on peut souligner deux types de compétences où il y aurait un besoin particulier. Premièrement, les capacités de faire le lien entre TI et finance. Un professionnel détenteur du titre CFA<sup>®</sup> qui apprend aussi les technologies, et vice-versa, une personne en technologie qui acquiert des connaissances en finance, je pense que c'est l'avenir.

Deuxièmement, il y a un besoin pour les compétences en gestion de risque et en conformité, selon ce qui ressort des analyses du nouveau Centre d'excellence en finance du Québec. Les exigences que doivent respecter les institutions financières ont beaucoup augmenté avec la réforme de Bâle III et l'ensemble de la réponse à la crise financière. Cela crée une demande pour ce type d'expertise.



## **DES NOUVELLES DE VOTRE ASSOCIATION**

Journée carrière, Research challenge, réseautage et cocktail interassociation, nouvelles collaborations et nouveaux partenaires... coup d'œil sur l'avancement des comités de travail de CFA Montréal. Des initiatives porteuses, qui font leur chemin petit à petit.

### **RELATIONS UNIVERSITAIRES**

Frédéric Chenel, CFA, Membre du conseil d'administration, Directeur comité Relations universitaires

L'automne s'est avéré très chargé au niveau des relations universitaires, notamment avec la tenue de la journée carrière ainsi que l'examen pratique en prévision de l'examen de niveau 1 du CFA<sup>®</sup> au mois de décembre.

Avec plus d'une dizaine de conférenciers et 120 participants de différentes universités, la journée carrière a permis aux jeunes universitaires de rencontrer des professionnels du milieu de la finance et détenteurs de la désignation CFA®, venus partager leur cheminement et fournir des conseils sur la gestion de carrière.

L'examen pratique est une excellente occasion pour les candidats des différents niveaux du programme CFA® de s'exercer dans un environnement semblable à celui d'un examen réel. Cet exercice est toujours très apprécié et pertinent pour les candidats. Les prochains examens pratiques pour les trois niveaux auront lieu au début du mois de mai prochain, en prévision des examens de juin 2015.

### **Research Challenge**

Les prochains mois seront également bien occupés, notamment avec le Research Challenge du CFA Institute, une compétition d'étude de cas à laquelle participent des équipes de différentes universités à travers le monde. Les représentants de l'université québécoise gagnante de la finale régionale se rendront à Atlanta en avril 2015 pour la finale des Amériques et, possiblement, la finale mondiale. Nous souhaitons la meilleure des chances à tous les participants.

### **RELATIONS AVEC LES EMPLOYEURS ET LES AUTRES ASSOCIATIONS**

Carl Robert, CFA, Membre du conseil d'administration, Directeur comité Relations avec employeurs et autres associations

CFA Montréal veille à initier et à entretenir des relations porteuses avec plusieurs associations et organisations du secteur de la finance. Dans cette optique, nous entretenons une relation de collaboration de plus en plus étroite avec Finance Montréal, la grappe financière du Québec, dont la mission est de consolider le secteur financier du Québec en stimulant la croissance et les activités financières à forte valeur ajoutée et faire reconnaître Montréal comme une place financière robuste et dynamique qui contribue au développement de tout le secteur au Québec<sup>1</sup>.

Nous tenons à saluer l'Association des économistes québécois (ASDEQ) pour leur implication à la promotion de l'événement de Tyler Cowen : Average is over du 5 novembre dernier. Ce fut un franc succès, tant en terme de participation que sur le plan de la couverture médiatique.

Pour favoriser le choc et l'émulation des idées, nous échangeons aussi nos idées d'événements et de présentateurs avec quelques organisations dont l'Alternative Investment Management Association (AIMA).

**À venir en février et mars 2015**

- Cocktail interassociation le 19 février 2015 avec l'Association des femmes en finance du Québec et l'Association des économistes québécois.
- Déjeuner-causerie portant sur le risque des marchés le 12 mars 2015 avec la participation de l'Association PRMIA (Professional Risk Managers' International Association).

## NOTORIÉTÉ AUPRÈS DES EMPLOYEURS

La campagne de notoriété en faveur de la désignation CFA® se poursuivra au printemps 2015. Cette campagne, dont la portée sera encore plus importante que la précédente, nous permet de faire rayonner la marque CFA® auprès des investisseurs à valeurs nette élevée, mais aussi auprès des employeurs actuels et potentiels, toujours afin de faire valoir l'avantage CFA®.

Source :

<sup>1</sup> [www.finance-montréal.com](http://www.finance-montréal.com)

— ACTIVITÉS À VENIR ↗ —

- 19** FÉV COCKTAIL INTER-ASSOCIATION  
DÉTAILS ↗
- 12** MAR GESTION DE RISQUE  
DÉTAILS ↗
- 1** AVR TÊTE-À-TÊTE AVEC MICHAEL SABIA  
DÉTAILS ↗
- 16** AVR DIALOGUE AVEC NOS LEADERS  
DÉTAILS ↗

## LE MARCHÉ DE L'EMPLOI EN FINANCE À MONTRÉAL

Le marché à Montréal est constitué de plusieurs emplois requérant une expertise de pointe dans différents secteurs de la finance. Le rehaussement des exigences réglementaires du secteur financier favorise notamment l'embauche dans les secteurs de la gestion des risques et de la conformité.

**Montréal : une pouponnière de candidats qualifiés en finance !**

À Montréal, le bassin de main-d'œuvre qualifiée est élevé. CFA Montréal regroupe plus de 2 350 membres, ce qui en fait la 6<sup>e</sup> association d'importance en Amérique du Nord. L'abondance de talents est favorisée par le nombre élevé de finissants. En effet, juste à Montréal, on compte 6 établissements universitaires offrant les programmes de premier et de deuxième cycle en finance ou en gestion (les programmes en finance ou en gestion sont disponibles sur le [site de Finance Montréal](#)).

**L'intérêt pour le titre CFA® est marqué au Québec. En 2014, plus de 115 nouveaux membres CFA® se sont ajoutés à la liste, ce qui représente une croissance de 5 %.**

Une importante proportion des membres de CFA Montréal travaille dans le domaine de l'investissement. Souvent convoités par les finissants, les postes de gestionnaires de portefeuilles institutionnels ou d'analystes financiers demeurent toutefois limités. Le marché à Montréal est constitué de plusieurs emplois requérant une expertise de pointe dans différents secteurs de la finance. Le rehaussement des exigences réglementaires du secteur financier favorise notamment l'embauche dans les secteurs de la gestion des risques et de la conformité. La gestion de patrimoine, la finance corporative, les activités de financement, l'investissement privé (infrastructure), la gestion immobilière et les produits dérivés sont aussi des secteurs auxquels des postes de qualité sont offerts aux détenteurs de la charte CFA® à Montréal.

### **Affichage de postes sur CFA Montréal : accès direct à plus de 2 350 membres !**

Depuis 2010, plus de 520 emplois avec un profil CFA® recherché ont été affichés sur le site de CFA Montréal. Une proportion de 76 % de ces postes a été offerte dans la ville de Montréal. Les postes affichés ont été très diversifiés tant par le secteur d'activité que par les années d'expérience demandées. ([Statistiques sur les offres d'emplois parue sur le site de CFA Montréal](#))

Depuis quelques années, plusieurs associations travaillent pour positionner Montréal comme ville de première importance dans le monde financier en Amérique du Nord. Plus de 20 associations ou instituts liés au monde de la finance dynamisent le milieu au Québec ([liste des associations en finance à Montréal](#)). CFA Montréal collabore d'ailleurs avec plusieurs de ces organisations.

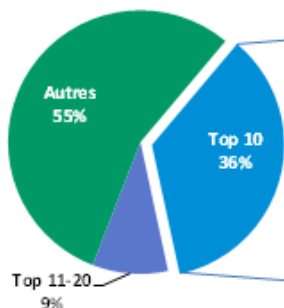
### **Des employeurs diversifiés**

Les emplois occupés par les membres de CFA Montréal se répartissent parmi plus de 550 employeurs. Une proportion de 36 % des membres de CFA Montréal occupe un poste chez l'un des dix principaux employeurs (graphique 1). Plusieurs petites sociétés moins connues du grand public, telles que les sociétés de gestion alternative, ont pignon sur rue à Montréal. D'ailleurs, l'industrie de la gestion alternative fera l'objet d'un dossier spécial prochainement.

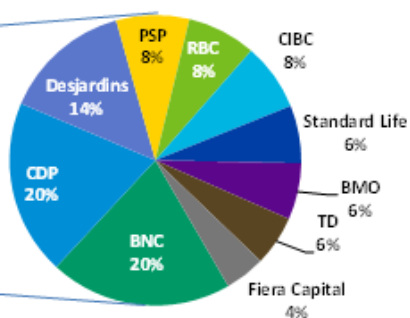
Graphique 1



## Dispersion des membres CFA Mtl



## Top 10 employeurs à Mtl



### Postes offrant une bonne rémunération globale

En se basant sur l'étude de rémunération publiée conjointement par les associations de CFA<sup>®</sup> au Canada en 2012, les postes occupés par les détenteurs de la charte CFA<sup>®</sup> offrent en général de très bonnes conditions. Malgré une rémunération globale moins élevée par rapport à Toronto ou Vancouver, Montréal se distingue par sa qualité de vie exceptionnelle. Plusieurs expatriés font d'ailleurs le choix après quelques années passées à l'étranger de revenir s'établir à Montréal pour poursuivre et terminer leur carrière.

Le Comité développement professionnel de CFA Montréal a pour objectif de soutenir la progression de carrière des membres, en leur offrant des activités et ressources pertinentes qui reflètent les meilleures pratiques actuelles en matière de gestion de carrière. Au fil des prochains mois, vous pourrez suivre le développement de la section Carrière du site web où de nombreuses d'informations et outils pertinents seront publiés, pour vous aider à prendre des décisions éclairées dans la gestion de votre carrière. **La prochaine activité de développement de carrière sera l'atelier « Perfectionnez votre technique de réseautage » animé par Benoit Morin, Consultant chez Marketing Face à Face11, le mercredi 18 mars 2015.**

Article par : Thomas Gagné, CFA, FRM, Comité Outils-carrière, Volet Développement professionnel

Publié le 30 janvier 2015



## BAS PRIX DU PÉTROLE : QUELS IMPACTS POUR LES ACTIONS CANADIENNES ?

Une entrevue avec Kelly Patrick, CFA<sup>®</sup>. M. Patrick est associé principal, gestionnaire de portefeuille – actions mondiales, et analyste du secteur mondial de l'énergie, chez Jarislowsky, Fraser Limitée.

**Vers la fin de 2014, les prix du pétrole ont chuté à leur plus bas en cinq ans et cette tendance se poursuit pour le moment. Ce changement significatif était-il difficile à prévoir?**

**Kelly Patrick :** Dans une certaine mesure, oui, cela était difficile à prévoir. Nous avons été plutôt prudents devant la croissance significative de la production de pétrole aux États-Unis, dont nous anticipions l'impact sur les prix mondiaux. Ce qui a causé une surprise est la nouvelle position de l'OPEC qui a choisi de défendre de manière plus stricte ses parts de marché dans le marché mondial du pétrole. La décision, lors de la rencontre de l'OPEC en novembre dernier, de ne pas réduire la production était davantage inattendue. Cela a conduit à la baisse significative que nous avons observée.

Avant cette décision, les gens s'attendaient à ce que les pays de l'OPEC, et avant tout l'Arabie Saoudite, réduisent leur production de manière à permettre une croissance régulière des autres sources de pétrole hors-OPEC, comme ils l'avaient fait auparavant. Finalement, la croissance de la production sur le sol américain était devenue tellement importante que le volume de production que l'OPEC auraient dû couper pour l'accommoder devenait probablement trop élevé.

**Les actions du secteur de l'énergie sont les plus touchées. La plus grande part de leur baisse est-elle derrière nous?**

**KP :** L'impact sur les titres énergétiques a évidemment été fort dans tous les marchés. Depuis l'été dernier, l'indice TSX Énergie a perdu plus de 30 % ; ce qui est une baisse sévère, mais qui demeure inférieure à la chute générale des prix du pétrole. De notre point de vue, les valorisations de ces actions reflètent un prix du pétrole à long terme supérieur au prix au comptant d'aujourd'hui (45 \$US au 13 janvier). Si l'on considérait que ce prix était le prix viable à long terme du pétrole, ce que nous ne croyons pas, le cours des actions baisserait en fait encore d'un bon cran.

Actuellement, on observe clairement un surplus de pétrole dans le marché, qui va prendre un certain temps à se résorber. Cependant, le marché assume probablement correctement qu'à 45 \$US, il n'y pas suffisamment d'incitatif pour faire les investissements nécessaires au remplacement de toutes les installations de production existantes. L'offre s'en retrouverait donc affectée.

Notre opinion est que certains titres du secteur Énergie ont été touchés trop fortement, en particulier en rapport à leur base d'actifs. Nous croyons que certaines compagnies sont bien positionnées pour tirer avantage de ce contexte, grâce à de bons bilans comptables, des opérations à bas-coûts solides et de bonnes équipes de direction. Nous regardons du côté de Cenovus Energy, Canadian Natural Resources et Suncor, qui peuvent être très intéressantes pour les investisseurs à long terme.

## **Dans le marché des actions canadiennes en général, les bas prix du pétrole ont-ils des aspects positifs?**

**KP** : Des prix de l'essence plus bas laissent davantage d'argent dans la poche des consommateurs, qui disposent ainsi d'un peu plus pour d'autres achats. Dans ce contexte, nous considérons des titres orientés vers le consommateur, comme par exemple Metro ou Loblaws. Ceci dit, les consommateurs canadiens étant relativement endettés, il est probable qu'ils choisissent plutôt de réduire leur dette, vu les faibles montants additionnels générés.

On note par ailleurs un bénéfice dans le secteur du transport, puisque plus du deux-tiers du pétrole est utilisé dans le transport, tant commercial que pour les particuliers. Un autre effet secondaire est un dollar canadien plus bas, ce qui bénéficie au secteur manufacturier alors que nos exportations deviennent plus concurrentielles. Cependant, étant donné la composition de l'indice TSX et de l'économie canadienne, des prix du pétrole plus bas ont globalement un effet négatif sur le marché canadien des actions et sur l'économie dans son ensemble.

## **Est-ce que l'effet est similaire aux États-Unis?**

**KP** : La situation est pas mal différente en fait. Aux États-Unis, de notre point de vue, les prix de l'énergie plus bas représentent un bénéfice net tant pour l'économie que pour le marché des actions. Les coûts de transports plus faibles dans l'économie et l'épargne additionnelle des consommateurs grâce au prix de l'essence se répercutent beaucoup plus directement aux États-Unis, accroissant les dépenses d'investissement et la consommation. Nos prévisions ont été relativement positives quant à la reprise américaine, et ce phénomène contribue à accélérer le rythme de la reprise. La principale différence étant que le Canada est un exportateur net de produits pétroliers, alors que les États-Unis sont un importateur net. Il n'y a pas de contre-effet aux États-Unis comme il y en a au Canada ; le bénéfice net y est plus important.

## **Au cours des prochains mois, quels indicateurs ou décisions de politiques économiques observerez-vous de près?**

**KP** : Nous suivons attentivement la prochaine réunion de l'OPEC en juin. La question est de savoir si l'OPEC et les Saoudiens vont maintenir la politique de défense de leurs parts de marché, comme ils l'ont laissé entendre plus publiquement récemment.

La grande inconnue est l'impact d'autres pays comme le Venezuela et l'Iran, où il n'est probablement pas si facile que ça de tolérer des prix aussi bas d'un point de vue de la cohésion sociale. Quelle influence auront ces pays sur l'Arabie Saoudite à l'intérieur du cartel? Nous suivons de près l'impact social d'un bas prix du pétrole dans les pays qui dépendent fortement des revenus pétroliers pour équilibrer leur budget, ce qui inclut la Russie.

D'un autre point de vue, nous sommes également très intéressés de savoir quel sera le prochain pas de la Banque Centrale Européenne (BCE) dans sa lutte contre la déflation. Les marchés ont déjà anticipé que la BCE allait entreprendre un programme d'accommodement monétaire, et la déception serait significative si cela ne se produisait pas. Mais nous saurons prochainement quelle est l'ampleur de cet éventuel programme, et jusqu'à quel point la BCE souhaite s'attaquer à déflation par l'angle de la politique monétaire.

(Entrevue par Fabrice Tremblay, le 13 janvier 2015)



## LES ÉTATS FINANCIERS DE CFA MONTRÉAL SONT MAINTENANT DISPONIBLES

Les membres qui désirent les consulter sont invités à se rendre sur notre site Internet – section Membres (vous devez être connecté pour y accéder).

### BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

Omar Al-Shakfa, CFA

Louis Amyot, CFA

Ruben Antoine, CFA

Eric Beaudoin, CFA

Guillaume Beaudry, CFA

David Bélair-Bergman, CFA

Sophia Bendaoud, CFA

Stéphane Boire, CFA

Pierre-Olivier Boulanger, CFA

Madeleine Clement, CFA

Samantha Cleyn, CFA

Vincent Corbeil, CFA

Thi Tu Uyen Dang, CFA

Marc Diotte-Layne, CFA

Ariane Douyon, CFA

Matthew Epp, CFA

Evghenii Fedorinov, CFA

Kristin Filiatrault, CFA

Yann Foucault, CFA

Séverine GOLAZ

Maxime Goulet-Dion, CFA

Mark Guinn, CFA

Kabil Jaa

Roger Jibrail-Mariam, CFA

Karim Kone

Amelie Laferriere, CFA

David Laplante, CFA

Eric Laville, CFA

Kevin LeBlanc

Andre Marcotte, CFA

Meriem Mechouat, CFA

Rodrigo Mendivil Marroquin, CFA

Emile Nicolov, CFA

Carlo Paventi, CFA

Nicolas Ros, CFA

Sebastien Roy, CFA

Bruno Joseph Saintonge, CFA

Arturo Saltarelli, CFA

Alexander Surkov, CFA

Robert Tilden, CFA

Frederic Viens, CFA

Oleg Volgarev

Alfred Zelhof, CFA